MARIAGES NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Joseph Lashley à Marie Louise Rengstorff, Fritz John à Marie J. Hotard, Williams Edwards à Rosa Antoine, Chas. Featherston, Jr., à Louisa Baptiste, Chas. A. Whipple à Euphrosine Guidry, Joseph Walton à Mary Raymond, Antonino Sunseri à Giuseppina Formusa, George Smith à Mianie Rieux.

NAISSANCES — Mmes E. J. Bertheaud, un garçon; F. J. Brechtel, un garçon; J. Dessauer, un garçon; F. H. J. Foltmer, un garçon; W. R. Shaw, un garçon; B. Blous, un garçon; M. Lugenbuhl, une fille; E. J. Hoffman, une fille; F. J. Hubert, une fille; P. J. Bonjean, une fille; J. G. Sargent, une fille.

DÉCÈS — Mme John Horan, 38 ans, 2505 Royale; Lucille Escudé, 8 mois, 7603 Plum; Jennie M. Nelson, 48 ans, Hôpital de Charité; W. L. Minor, 2 jours, 3901 N. Rampart; A. Hofrendahl, 58 ans, Hôpital de Charité; Mme W. Parnell, ans, 8420 Camp; Mme W. L. Wisehart, 68 ans, 560 Carondelet; C. Olsen, 47 ans; 155 Alix; Mme Frank Danles, 52 ans, 1334 avenue St-Bernard; Mary A. Gallney, 23 ans, 1321 Constance; P. Grego, 56 ans, 1923 Morais; Julia White, 100 ans, 2215 St. Claiborne; Mme A. J. Ducatel, 29 ans, 1107 Champs-Elysées; veuve Margaret Hess Beck, 64 ans, 1125 Camp Place.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

H. Reggio vs W. H. Fitzpatrick & M. A. Smith, réclamation de $[illegible]

Alfred Thiroux vs Mlle Emilie Lachende, procès exécutif de $700; [illegible]

La ville de la Nouvelle-Orléans vs A. J. Lagarde, expropriation.

Demandes d'émancipation:

Lillian Stubbs, Alice Frost.

Kate Maiter vs Geo. Schire, demande de divorce.

Wm. L. Berry vs Alice Fowler Berry, séparation de corps et de biens.

W. T. Carey et Frères vs Dr. Geo. H. Pratt. Action en recouvrement de $1,322.25 sur un contrat.

Ferdinand Kane vs Hy F. Sharp — Action en recouvrement de $112.10 sur des billets.

Successions ouvertes:

Louis Allen, Elizabeth New.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auoin.

Comparutions

Jos. V. Meunier actes de violence; Thomas Walsh, effraction et blessure; Emma Smith, actes de violence.

Acquittés

Geo. Eagan, attaque et blessure; Luke Lala, blessure; Wm Hansell, actes de violence; Willie Howell, attaque.

FAITS DIVERS.

Premier sirop de la saison.

Deux barils et demi de sirop de la récolte nouvelle ont été reçus ici hier par la maison Geo. Maillard & Cie. Ils étaient expédiés par un planteur bien connu du Pont Breaux, paroisse St-Martin. M. Albert Domingeau.

Le sirop, classé "Strict Prime", a été vendu 22 cts le gallon, par J. J. DeAquin à N. O. Coffee Co. Ltd.

BASE-BALL.

LIGUE NATIONALE.

Boston, 10; St-Louis, 1.
Philadelphie, 12; Cincinnati, 7.
Cincinnati, 8; Philadelphie, 1.
Chicago, 6; New York, 1.
Brooklyn, 5; Pittsburg, 4.
Memphis, 5; Little-Rock, 4.

LIGUE AMÉRICAINE.

Detroit, 7; Philadelphie, 4.
Chicago, 7; Boston, 0.
Cleveland, 5; New York, 4.
St Louis, 8; Washington, 2.
Louisville, 12; Clarksville, 4.

Bureau d'expertises chimiques.

Un Bureau d'expertises chimiques va probablement être installé à la Nouvelle-Orléans sous peu, afin de pouvoir y faire une inspection sérieuse des importations dont la loi s'est préoccupée, surtout dans les produits qui servent à l'alimentation.

La loi date du printemps dernier, et le Bureau du Commerce a récemment appelé l'attention des autorités gouvernementales sur les difficultés qu'ont les intéressés pour se conformer aux justes formalités qu'elle réclame.

Une lettre a été adressée à M. George B. Cortelyon, secrétaire du département du commerce et du travail. Cette communication avait pour but de faire comprendre à l'administration supérieure les difficultés matérielles contre lesquelles on se heurte pour se conformer à la loi; nombre d'importations françaises et italiennes attendent un certain temps avant qu'on puisse les écouler, car il faut les envoyer à Washington pour y être examinées comme l'exige la loi.

Les échantillons peuvent y attendre leur tour dans des conditions plus ou moins favorables, d'où la lettre réclamait, vu l'importance toujours plus grande que prend le port de la Nouvelle-Orléans, d'avoir un bureau local autorisé par le gouvernement.

Cette lettre vient de recevoir la réponse dont nous donnons la substance.

Département de l'Agriculture, Etats-Unis, Bureau de Chimie.

Washington, D. C., 17 septembre 1903.

A M. J. H. Lafaye, président du bureau du Commerce de la Nouvelle-Orléans, Lne.

Cher Monsieur.

Votre communication, datée du 4 courant et adressée au secrétaire du département du Commerce et du Travail, a été envoyée à ce département pour qu'il y réponde.

Nous comprenons la difficulté que rencontrent les commerçants à la Nouvelle-Orléans, lorsqu'il s'agit de remettre certains échantillons à l'analyse d'un expert. De tels examens ne sauraient se faire aussitôt [illegible] à examiner [illegible] Washington, les échantillons soumis sont analysés aussi rapidement que possible, mais cela demande un certain délai.

Notre desir est d'installer un bureau compétent dans tous les grands ports commerciaux qui sont situés dans un rayon trop éloigné de Washington.

Actuellement nos fonds ne nous permettent pas cette dépense; aussitôt que cette question sera tranchée nous prendrons immédiatement les mesures nécessaires.

Respectueusement,
H. W. Wiley,
Directeur.

Une vente

A midi hier, à la Bourse d'Encan, M. Peter Gallagher a vendu à enchère publique nombre d'immeubles appartenant aux héritiers de M. G. Hollerbach.

La crieé avait attiré beaucoup de monde, et M. Gallagher a su mettre en valeur, faire ressortir tous les avantages que possédaient les propriétés qu'il offrait en vente.

On verra, par la liste ci-dessous que les prix obtenus par l'encanteur ont été des plus satisfaisants.

Certificat No 370 Suburban Bldg & Loan Assn., $400.

Un coffre fort, $10.

Nos 430-32-34 rue N. Villeré, $4100.
No 1518 rue St Louis, $2000.
Nos 426-28 rue N. Villeré, $1950.
Nos 422-24 rue N. Villeré, $1700.
Nos 418-20 rue N. Villeré, $1,825.
Nos 1538-40 rue St Louis, $2300.
No 1421 rue Dumaine, $2,390.
Trois terrains, coin des rues Clouet et Claiborne, $225.
Nos 408-10 rue N. Villeré, $3,500.
Nos 1523-25 rue Conti, $1,975.
No 1231 rue Dumaine, $1,700.
No 2133 rue Canal, $7,300.
Nos 112-14 rue N. Galvez, $1,725.
Nos 116-18 N. Galvez, $1,580.
No 1811 rue Dumaine, $1430.
Nos 1813-15 rue Dumaine, $2525.
Nos 1823-25 rue Dumaine, $2700.
Nos 1900-02 rue Esplanade, $2300.
Nos 1832-34 rue Dumaine, $1460.
Nos 1024-26 rue des Français, $950.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

PRÉPARÉE PAR

I. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1 an—mer

Services consciencieux.

Le détective James Reynolds et son partenaire John Schultz ont opéré une bonne capture, lorsqu'ils ont appréhendé Jos Cavaigniac.

Le 10 juin dernier, un car fermé rempli de marchandises et consigné à Creager Freres, à Orange, Texas, fut brisé, ouvert et pillé à Lac Charles, Lne. La compagnie du "Southern Pacific" était responsable de cet envoi qui devait être remis par elle en bon état au destinataire.

Il lui fallut payer les marchandises disparues; mais le fait fut porté à la connaissance de différentes personnes qui habitaient diverses localités voisines.

Les détectives Reynolds et Schultz, vers la fin d'août, arrêtèrent un certain Joseph Cavaignac, chez les frères Levy, rue Royale, près St-Louis, au moment où il cherchait à vendre une malle remplie de souliers valant $70 pour $10. Comme le quidam ne pouvait expliquer comment il se trouvait en possession de la malle et de son contenu, on l'incarcéra comme suspect et dangereux en attendant l'enquête.

On avait volé, dans le car pillé, trois barils de whiskey, une caisse de souliers, trois caisses de tabac et d'autres marchandises.

Une enquête se fit, par l'entremise des détectives, et on découvrit qu'un individu nommé Vailette et un autre homme de Lake Charles avaient été impliqués dans le vol commis. Les détectives Schultz et Reynolds suggérèrent aux autorités d'interroger le complice de Vailette qui nia toute ingérence dans l'affaire qu'il affirma ne pas connaître. [illegible] une partie des marchandises volées s'y trouvait encore, et on apprit qu'il avait vendu en détail du tabac et diverses marchandises débitées dans plusieurs épiceries à plusieurs commerçants.

Vailette avait été arrêté quelque temps auparavant par les detectives Roche et Dale; il fut reconnu comme étant l'homme qui avait volé dans une église à Thibodaux.

On le ramena dans cet endroit et, trouvé coupable, il fut condamné à sept ans de pénitencier.

Toutes les marchandises volées dans le car à Lake Charles furent expédiées à MM. Creagh Freres, à Orange, Texas.

M. Keller, de la Nouvelle-Orléans, avait expédié les chaussures par bateau.

Hier, le détective Reynolds s'est rendu à la cour criminelle inférieure et, par un affidavit, il a accusé Cavagniac d'être un fugitif réclamé par la justice de "Lake Charles." L'accusé nie sa culpabilité; mais il sera gardé avec soin jusqu'à ce que les autorités compétentes aient statué sur son sort.

Ventes inscrites au bureau d'allentations.

N. J. Virgin au Dr Chas. A. Birey, une portion de terre bornée par les rues Quatrième, Washington, Prytanée et St-Charles, $6500.

John H. Campman à O. Besançon, un terrain borné par les rues Louisiana, Carondelet, Baronne et Delachaise, $4200.

Mme Louise Kraft à John C. Riley, un terrain borné par les rues Magazine, Delachaise, Aline et Constance $1350.

Virginia Tingle à Charles Tingle, un terrain borné par les rues Adams, Burdette, Septième et Cohn $250.

Jos Guiffna à J. L. Weil, un terrain borné par les rues Troisième, Quatrième, Saratoga et Franklin, $590.

Jas A. Harvey à E. N. Avegno, un terrain borné par les rues Cohn, Spruce, Leonidas et Joliet, $150.

SANGLANTE RIXE.

Le noir Martin Hackett est de Kenwood, Lne. Il était un soir quand, hier matin, il a comparu devant le juge Hughes. La chair tuméfiée, sa chemise ensanglantée, une dent cassée et pendante sa figure ressemblait à de la chair hachée.

L'agent a expliqué l'affaire. Hackett et Charlotte Redmond s'étaient battus rue des Remparts; à la vue d'un agent de police Hackett s'enfuit. Il le poursuivit, mais pas très loin, et Kizer prit alors Charlotte sous sa sauvegarde. Il la conduisait au premier poste de police quand Hackett sortit brusquement d'une allée. Kizer crut qu'il avait l'intention de l'attaquer, et il n'attendit pas le coup qu'il prévoyait; il prit les devants en assenant à Hackett un coup de club en pleine figure. Charlotte profita de la bagarre pour s'enfuir, tandis que Kizer conduisait son prisonnier au juge Hughes, qui a renvoyé le pauvre diable sans même le tancer, se trouvant assez puni.

Pour expliquer son acte de brutalité, l'agent Kizer a dit au juge que le voisinage où cette bataille a eu lieu est infesté de malfaiteurs, qu'il est très sombre et sert de refuge à de mauvais nègres, en sorte qu'il a préféré prendre les devants, ne sachant ce qui pouvait lui advenir.

Force de l'habitude.

"Qui a bu, boira," dit un proverbe.

Malgré ses lettres et ses promesses, Grace Darling, qui avait affirmé au juge Hughes qu'elle se réformerait, a été de nouveau traduite hier devant le recorder.

Grace, autrefois Mme Spencer, a repris la route du dock et doit purger en prison une sentence qui l'a condamné à $2.50 ou 30 jours.

Elle est actuellement comme tous ceux qui ont pris l'habitude de s'enivrer, sans force pour lui résister.

Le sobriquet de Grace Darling fut jadis donné à cette malheureuse créature à l'apparition d'un roman qui venait de paraître.

Elle fut une femme raffinée, distinguée, instruite, intelligente, fort bien douée.

Ivresse dangereuse.

William Heatherman, électricien de 4 ligne [illegible] a été condamné à $5.00 ou 30 jours, hier matin, pour ivresse et bris de paix par le recorder Hughes.

Avant-hier, Heatherman était ivre et justement, dans l'après-midi, le sergent Seelhorst était dans son car lorsqu'à l'angle des rues Clio et Remparts son attention fut attirée par l'état dans lequel se trouvait l'électricien.

Il dit alors au conducteur de prendre la place de son camarade, mais Heatherman se refusa à cet échange et continua son service sans faire attention aux intersections des rues et aux points d'arrêts habituels.

Arrivé au point terminus, à l'angle des rues Washington et Magnolia, il se refusa de faire marcher son car et de permettre à qui que ce fût de faire son service.

Par prudence, le sergent Seelhorst prit sur lui de conduire l'électricien à la station du 12e poste de police.

Ivrogne puni

Joseph Nisigold sera probablement sévèrement puni. Etant ivre avant-hier il a été la cause d'une bataille dans le car qui le transportait.

M. Jules Henri Hollander, son avocat, a demandé qu'on fît un affidavit contre lui quand il comparaîtrait devant le recorder Hughes, ce qui a été fait.

Nisigold est monté avant-hier dans un car de la ligne Tulane, à l'Avenue Tulane, près Rempart. Ivre, il a insulté l'électricien devant plusieurs dames qui étaient dans le car. Quand le véhicule eût atteint la rue Rendon, les agents Downey et Marr furent appelés. Ils se chargèrent de conduire ce malotru en prison.

Compromis

Un compromis a été effectué hier à la cour civile de district dans l'affaire Jérôme-Charley. Les amis de ce dernier ont versé $1350 aux avocats de M. Jérôme et par ce moyen ont mis fin au litige.

Empoisonnement

Les trois enfants de Mme H. J. Peters ont failli être victime d'un empoisonnement hier, en leur demeure, rue Euterpe, près Remparts.

Mme Peters avait acheté du fromage à la crème et ses trois enfants, Gwendoline, Esther et Olga, en ont mangé copieusement à leur déjeuner. Deux heures plus tard ils ont été pris de vomissements et ont tous trois été très malades.

Le docteur Graner, mandé en toute hâte, leur a donné les soins nécessaires et a réussi à les sauver. Malheureusement Mme Peters ignore le nom du marchand.

AVIS SPECIAUX.

Nous voulons dresser une liste pour la vente de propriétés de toute sorte hors de la ville. Nous la sous une spécialité des propriétés fermes et plantations. Nous sommes la seule Compagnie à la Nouvelle-Orléans qui s'occupe exclusivement de placements hors de la ville.

MEXICAN GULF LAND COMPANY.
227 rue St Charles N.O. Lne

La Mexican Gulf Land Company a ouvert son bureau au No 227 rue St Charles, N. O., Lne. La compagnie a achetés la fameuse Pointe de Terre Henderson, qui a une façade de 2 milles sur le Bais St Louis et un mille sur le Mississippi Sound et deviendra un lieu de plaisance moderne, avec bains publics, hôtel, club et autres avantages. Le district des affaires sera limité à 4 acres. A ce moment le lieu le plus fréquenté près de la Nouvelle-Orléans.

Lots de terre sur le rivage $750, $75 comptant, la balance en 18 mois. Terrains en arrière $100 et plus chacun $10 comptant et $10 par mois, privilège de bains, promenades en bateau et de pêche avec chaque lot. Parcs, larges rues, allées et places régulières. Ombrages, bains, promenades en bateau et pêche non surpassés. Heures de bureau, 9.30 a. m. à 3 p. m.

20 sept—7f

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, coin des rues Camp et Lafayette—Nouvelle-Orléans 18 sept 1903 — L'Ecole Normale s'ouvrira LUNDI 28 SEPT., à 8.30 A. M., pour l'enregistrement des élèves et l'examen des postulants. Les nouveaux élèves auront à présenter des certificats de santé et de vaccination heureuse.

L'examen de ceux qui désirent être admis à l'Ecole Supérieure et des élèves remplissant les conditions requises dans ladite école commencera LUNDI, 28 SEPT., à 8.30 A. M., dans les bâtiments respectifs de l'Ecole Supérieure.

WARREN EASTON
19 sept—au 28 inc Surintendant.

BUREAU DU SURINTENDANT des Ecoles Publiques, coin des rues Camp et Lafayette, Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1903. Les Ecoles Publiques s'ouvriront pour la session de 1903 et JEUDI 1er OCT., à 8.30 A. M. Les élèves de la Huitième Classe et les commençants auront à présenter des certificats de vaccination heureuse.

WARREN EASTON Surintendant
19 sept—19 au 1er octinc

Propriétés sur les côtes du Golfe.

Nous vous offrons maintenant la première chance d'obtenir une propriété sur le rivage à des prix raisonnables par paiements partiels, pour résidences exclusivement, qui ait jamais été fournie aux habitants de la Nouvelle-Orléans. Nous avons acheté la propriété comprenant la Pointe Henderson, à l'ouest de la Passe Christiane avec une plage de 3 milles, et nous la développons. Lots de façade $750 chacun; $75 comptant, la balance en 18 paiements mensuels égaux. Lots en arrière $100 chacun payable $10 comptant et $10 par mois.

Mexican Gulf Land Company 227 rue St Charles, Nouvelle Orléans, Lne
20 sept—7f

Formation de Société.

La société de Spear & Kaufmann avant été dissoute par la mort de M. Stephen Kaufmann, Sr, les soussignés ont, ce jour, formé une association sous la raison sociale de Spear, Kaufmann et Spear pour continuer et faire les affaires d'assurances et d'agents de Propriétés Foncières dans toutes ses branches.

La nouvelle raison sociale a assumé toutes les obligations de l'ancienne maison Spear & Kaufmann, remercie ses amis et le public en général de leur patronage pendant les dernières cinquante années. Les nouveaux associés se lisent respectueusement une continuation de ce patronage.

FRANK J. SPEAR
STEPHEN KAUFMANN
LOUIS C. SPEAR

20 sept—7f

PETITES ANNONCES.

NOUS voulons des hommes et des femmes intelligents pour la vente de nos terres, 3 milles de front sur le Golfe, améliorations. Vous pouvez faire $10 par jour. Mexican Gulf Land Company 227 rue St Charles, N. O. Lne. 20 sept—7f

POUR la meilleure proposition de propriétés foncières vendues faite sur le marché de la Nouvelle-Orléans, rémunération libérale. Mexican Gulf Land Company 227 rue St Charles N. O. Lne. 20 sept—7f

DEMANDE — HOMME OU DAME DE confiance dans chaque comté pour gérer les affaires d'une ancienne maison établie, de solide existence financière. Un salaire bona fide par semaine de $15.00 payé par chèque directement du quartier général chaque lundi avec toutes les dépenses. Avances d'argent pour les dépenses. Envoyer enveloppe avec votre adresse. Gérant, 370 Bâtisse Caxton, Chicago. 19 sept—7f

DECES

DUCATEL — Décédé mardi 22 septembre à 8.45 heures A. M., âgée de 29 ans, Mme A. J. DUCATEL, née Stella M. Orr, épouse de la Nouvelle-Orléans. Les parents des deux familles sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 23 septembre 1903, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1107 rue des Champs Elysées, près St-Claude.

Enterrement privé. Pas de fleurs

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Henri Bonnot, Directeur

No 823 RUE ST-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,
GÉRANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Française.

TELEPHONE 4376.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 août—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

(Ier seul) 1an

PETER GALLAGHER,

ENCANTEUR

—Et Agent—

Propriétés Foncières et Assurance.

Voyez le et vous serez satisfait.

No 846 rue Commune.

AMUSEMENTS.

CRESCENT (Le Soir et toute la Semaine.

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

L'HYMENEE.

DEVIL'S AUCTION

DE CHARLES H. YALE.

23me BOSTON 23me

Et Meilleur que Jamais.

Nouvelles Merveilles Scéniques.

La semaine prochaine—MASON AND MASON. 22 sept—5f

ST. CHARLES Orpheum

DE KOLTA, CLAYTON WHITE ET MARIE STUART ET COMPAGNIE JULIAN ROSE, MISS WYNNE WINSLOW, PANTZER TRIO, RUSSELL ET LOCKE, CARL SANDERSON, SCENES ANIMEES.

Le Soir—10c, 25c et 50c.

Matinée—10c et 25c.

22 sept—5f

GRAND TOUTE CETTE SEMAINE.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant la grande pièce russe.

RESURRECTION.

Dimanche Matinée, 27 Septembre—"THE GREAT NORTHWEST." 22sept—

TULANE Matinées Mercredi et Samedi, à 2.

Inauguration de la Saison—Ce Soir.

Engagement du Comédien Populaire.

MR. TIM MURPHY,

Et 6 artistes associés, comprenant

MISS DOROTHY SHERWOOD.

Présentant son récent succès

THE MAN FROM MISSOURI,

Une Comédie de la vie sociale à Washington par George V. Hobart et Edward E. Rose.

La semaine prochaine—ROBERT EDESON. 22 sept—5f

Excursion des Banquiers!

SOUTHERN PACIFIC.

"Sunset Route."

H. L. & T. R. & S. N. O.
I. W. R. R.

Le SOUTHERN PACIFIC, "Sunset Route", établi le service d'un nouvel train sera connu comme "BANKERS SPECIAL" quittant la Nouvelle-Orléans le 13 octobre à 11.55 a. m. pour San Francisco, arrangement spécial, service spécial, au taux de $57.50 pour l'aller et le retour. Billets en vente du 8 octobre au 17 inclusivement, bons pour le retour jusqu'au 30 novembre. S'arrête en route.

Souvenez-vous que cette route est la meilleure pour l'Arizona, le Nouveau Mexique, l'Arizona Mexique et la Californie.

Pour renseignements complets, billets pour dortoirs réservés, s'adresser au BUREAU DES BILLETS à l'enseigne de rue Canal et St Charles.

W. H. MASTERS, Gérant du trafic.
F. S. DICKER, Ass't G. P. and T. Agent.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1903.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Pour renseignements aux gares du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Canal.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 823 rue Carondelet, coin Union.
16 aven—

E. J. LOUPRE,

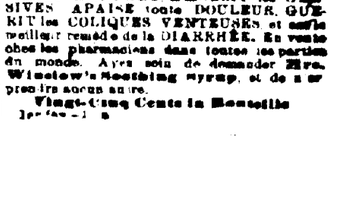
233 rue Decatur.

SEULE MAISON FRANÇAISE.

Articles Divers pour Epiciers,

—Agent au Sud pour les—

BALANCES DE HOWE.



23 nov—dim mer

faite, j'en négocierai une autre avec José Rivas, qui sera l'achat de mon silence....En pareil cas, la discrétion se paie un bon prix....Mon ami Georges chantera....Lorsque son ton baissera, que sa voix sera fatiguée ou que je jugerai ma fortune suffisante, j'en serai quitte pour la dénoncer....Davenesle ira au bagne, c'est décidé!.....Mais j'ai le choix du moment....Se venger n'implique pas le sacrifice de ses intérêts les plus respectables et les mieux entendus....

Il s'arrêta un moment.

—Ce pauvre Brunemont! reprit-il sur un autre ton....Il ne va plus lui rester qu'à déposer son bilan!....Décidément, il a la guigne.....La guigne noire! Voilà ce que c'est que d'être né dans les charbonnages!....

Le tenancier du tripot de la rue Blanche eut un geste évasif signifiant que le sort de son complice ne l'apitoyait pas, en somme, outre mesure, et il s'écria résolument:

—Il faut agir....Agir tout de suite....

Depuis qu'il m'a revu, Georges Davenesle doit s'attendre à être arrêté, et s'être mis sur ses gardes....Sans doute, en ce moment, il prépare ses malles pour aller chercher une terre plus hospitalière....Assignons tout d'abord un terme à ses craintes en lui montrant que s'il y met le prix, il n'a rien à craindre de moi pour le moment....Le plus simple me paraît être d'aller chez lui avec la jeune personne....

Il se leva et se dirigea vers la chambre de Clarisse.

La porte était fermée.

C'est Laverdac qui, quelques heures auparavant, avait pris soin lui-même de tourner deux fois la clef dans la serrure.

Il ouvrit et, faisant quelques pas dans la pièce:

—Mon enfant, dit-il, j'ai du nouveau à t'apprendre, du nouveau qui, j'espère te sera agréable....

Dors tu?....fit-il en élevant la voix.

Un grand silence régnait.

—Elle est sans doute à côté, dans le petit salon, avec la Poivrotte.

Il se dirigea vers la pièce attenante.

En ouvrant la porte, ses pieds heurtèrent un corps inerte couché en travers du tapis.

—Qui est là?....fit l'aveugle se baissant et tendant la main....Pourvu que ce ne soit pas la petite qui se soit trouvée plus malade....

Un grognement sourd et rauque lui répondit.

—Non! C'est la Poivrotte....Et elle a son compte!....Mais l'autre....Où est-elle?....

Hâtivement, il rentra dans la chambre et revint palper le lit de la jeune fille.

Il était vide.

Le misérable chercha dans les fauteuils, à terre, derrière les meubles....

Personne!

Alors, il parcourut l'appartement en hurlant:

—Cécile! Cécile!....Où es-tu?

Soudain, la vérité se fit jour dans son cerveau.

—Misère! vociféra-t-il tandis que son poing furieux broyait un guéridon à sa portée, la gueuse, a fait comme Rolande!....Elle s'est enfuie!....

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

TROISIÈME PARTIE

HORS D'ATTEINTE

I

Quand la fille de Davenesle se trouva seule sur les coussins de la voiture qui l'emportait, elle se prit la tête à deux mains et se demanda si ce qui venait de se passer ne tenait pas du rêve....

Était-ce vrai que Jacques Brunemont l'avait précipitée dans un pareil enfer?

Était-ce vrai qu'elle en était sortie?

Ou bien, allait-elle se réveiller de ce cauchemar et trouver encore à son chevet l'horrible et menaçante figure de Laverdac?

Mais non!.....Tout cela n'était que trop véritable....

Heureusement, grâce à la mésérable créature dont elle avait préservé les jours, Denise avait reconquis sa liberté.

Mais elle frissonnait en songeant, non pas qu'elle aurait pu mourir—la mort n'eût-elle pas été, pour l'enfant, une délivrance?—mais qu'elle aurait pu exhaler son dernier soupir en croyant que le forcené qui la tuait était son père....

Il importait de chasser au plus tôt de son cerveau ces visions hideuses.

En se sentant libre et vaillante, un hymne printanier de jeunesse chantait dans son cœur et lui rendait son courage.

Avant tout, il s'agissait de mettre le plus de distance possible entre elle et ses ennemis.

Certes, la pauvre enfant avait encore de grands dangers à courir, elle ne se le dissimulait pas....Mais la Providence, qui venait de tant faire pour elle, ne l'abandonnerait pas.

La jeune fille ne voyait qu'un asile où elle pourrait se réfugier un moment, comme un oiselet blessé qui se repose sur une branche avant de rouvrir ses ailes pour recommencer à fuir....

C'était l'humble logement où Jacques l'avait découverte, et où, malgré son dénuement, elle avait passé tant de bons jours.

Sans doute, son persécuteur n'aurait pas l'audace de se représenter rue Poliveau pour la reprendre....

Du reste, où pouvait-elle aller, puisqu'elle ne connaissait personne à Paris?

Charlotte, sa fidèle compagne, la protégerait dans la mesure de ses moyens tant qu'elle n'aurait pas trouvé un refuge plus sûr.

En montant dans le fiacre qui l'entraînait, Cécile avait lancé au cocher n'importe quelle adresse au hasard.

Elle se pencha hors de la portière et jeta un regard derrière elle.

Il lui sembla que personne n'était à sa poursuite.

Alors, elle rectifia l'adresse indiquée à l'automédon en donnant celle de Charlotte.

A chaque tour de roue, la sécurité de la fugitive se faisait plus certaine....

Non! non!.... C'était manifeste.... Jacques n'avait aucun droit sur la fille adoptive d'Antoine Brunemont.

Il l'avait attirée dans un guet-apens en lui affirmant qu'il allait la conduire à l'absent dont elle espérait depuis si longtemps le retour de toutes les forces de son cœur....

La Poivrotte, pourtant, avait déclaré à l'enfant avec une fermeté qui semblait exclure toute hésitation:

—Laverdac n'est pas ton père!

Mais la pauvre femme avait-elle bien toute sa raison?

Voulait-elle dire seulement que le misérable était indigne de porter le nom de père?....

Ou bien l'aveugle et Georges Davenesle n'étaient-ils vraiment pas le même homme?....

Si Clarisse n'avait pas parlé dans l'égarement de sa haine ou sous le coup du délire de l'ivresse, quel soulagement pour l'orpheline!....

Certes, elle eût été prête à partager jusqu'à la fin l'existence de son père, si corrompu qu'elle l'eût retrouvé, en priant le Ciel de le ramener au bien.

Mais si Laverdac usurpait ce titre sacré pour machiner quelque odieux complot contre une innocente, rien ne la retenait plus auprès de cet homme.

Comment pénétrer cet effroyable mystère?....

Pendant qu'elle s'abîmait dans ces pensées presque insolubles, la voiture était arrivée.

La jeune fille paya le cocher.

C'était l'heure du déjeuner. L'ouvrière devait être chez elle.

La fugitive monta rapidement l'escalier et heurta à la porte.

Tout de suite, Charlotte vint lui ouvrir.

La brave fille avait les manches retroussées jusqu'aux coudes, et ce jour-là, ses bras étaient d'un magnifique violet archevêque.

Elle les leva au ciel avec une stupéfaction joyeuse.

—Vous, mademoiselle?....fit-elle n'en croyant pas ses yeux....Ah! Quel bonheur!....

Cécile s'était laissé tomber sur une chaise.

Alors, seulement, Charlotte remarqua combien sa jeune maîtresse était changée depuis leur courte séparation.

L'orpheline était plus pâle qu'elle n'avait jamais été. Son visage amaigri et ses traits étirés disaient ses souffrances.

—Ah! mon Dieu! s'écria Charlotte..... Qu'avez-vous? Comme vous avez l'air éprouvée!

—Rassure-toi.... C'est l'émotion qui me cause une fatigue passagère.

—Vous revenez habiter ici?.. Nous ne serons plus séparées?..

Cécile répliqua tristement:

—Je viens te prier de m'offrir l'hospitalité pendant quelques heures....

—Mais vous savez bien que vous êtes ici chez vous, mademoiselle.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille